27 > 31 JAN 2023
OPÉRA
26

BEN GLASSBERG
& ROBERT CARSEN

Le Songe d'une nuit d'été
Britten

OPÉRA
DE ROUEN
NORMANDIE

22 23

LE MOT

rêve n. m.

‹1674 Malebranche ; déverbal de *rêver*. Le mot est rare avant le XIXe s. ; il est donné comme « vieux » en 1690 par Furetière et comme « bas et de peu d'usage » par Trévoux (1732). Il remplace *songe* au XVIIIe s. ›

Suite de phénomènes psychiques se produisant pendant le sommeil (images, représentations ; activité automatique excluant généralement la volonté)
→ songe, onirique.
« L'art est le rêve de l'humanité, un rêve de lumière, de liberté, de force sereine »
(R. Rolland, *Musiciens d'autrefois*).

Dictionnaire culturel en langue française,
Alain Rey, 2005

LA VIE DE L'ŒUVRE

La comédie de Shakespeare, célèbre pour ses mystérieuses péripéties, ses incessants jeux de chassés croisés et les amusants impairs de Puck, a traversé les siècles et les arts. Elle a donné lieu à des adaptations musicales, picturales ou encore cinématographiques. En choisissant un tel sujet, Benjamin Britten a bien conscience de s'attaquer à un chef d'œuvre de la littérature. L'opéra est créé pour célébrer les travaux de modernisation du Jubilee Hall au Festival d'Aldeburgh qu'a fondé le compositeur en 1948 dans le Suffolk, sa terre natale. Il adapte lui-même la pièce en livret avec l'aide de son compagnon Peter Pears et, en à peine sept mois, livre la partition définitive.
La première du *Songe d'une nuit d'été* a lieu le 11 juin 1960, dans la mise en scène du chorégraphe James Cranko. Plusieurs autres productions suivent aussitôt de par le monde : Amsterdam la même année, à Hambourg dès 1961, Buenos Aires et Tokyo en 1962, New York la même année. La création française a lieu à Strasbourg en 1965 dans une mise en scène de Jean-Pierre Ponnelle.
La mise en scène de Robert Carsen, créée en 1991 au Festival d'Aix-en Provence, est aujourd'hui devenue culte. Le metteur en scène canadien se joue des symboles comme le compositeur se joue des codes opératiques : la forêt, métaphore de l'inconscient, est ici représentée par un lit démesuré, qui se multiplie au rythme des couples qui se font et se défont. La mise en scène épouse à merveille le sens de l'œuvre en mêlant grotesque et merveilleux, comique et profondeur.

• Textes de Solène Souriau, dramaturge •

GÉNÉRIQUE

Le Songe d'une nuit d'été
Opéra en trois actes de **Benjamin Britten**
sur un livret de Benjamin Britten et Peter Pears,
d'après la pièce homonyme de William Shakespeare
Créé le 11 juin 1960 au Festival d'Aldeburgh

Direction musicale **Ben Glassberg**
Cheffe assistante **Chloé Rooke**
Mise en scène **Robert Carsen**
Reprise de la mise en scène **Emmanuelle Bastet**
Scénographie, costumes **Michael Levine**
Assistante aux costumes **Zeb Lalljee**
Assistante à la scénographie **Alison Walker**
Lumières **Robert Carsen, Peter van Praet**
Chorégraphie **Matthew Bourne**
Assistante à la chorégraphie **Shelby Williams**

Oberon **Paul-Antoine Bénos-Djian**
Tytania **Soraya Mafi**
Puck **Richard James-Neale**
Theseus **Michael Mofidian**
Hippolyta **Lucile Richardot**
Lysander **Eric Ferring**
Demetrius **Samuel Dale Johnson**
Hermia **Kitty Whately**
Helena **Nardus Williams**
Bottom **Joshua Bloom**
Quince **Barnaby Rea**
Flute **Anthony Gregory**
Snug **William Thomas**
Snout **Robert Burt**
Starveling **William Dazeley**

Régisseurs de production **Caroline Bibring, Samuel Gardès**

Chef de chant **Matthew Fletcher**

Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie

Premiers violons Naaman Sluchin, Elena Pease-Lhommet, Zorica Stanojevic, Clément Buvat, Pascale Thiébaux, Alice Hotellier, Étienne Hotellier, Tristan Benveniste
Seconds violons Hervé Walczak-Le Sauder, Téona Kharadze, Nathalie Demarest, Elena Chesneau, Laurent Soler, Pascale Robine, Reine Collet
Altos Agathe Blondel, Patrick Dussart, Stéphanie Lalizet, Cédric Rousseau, Thierry Corbier, Beatriz Ortiz
Violoncelles Anaël Rousseau, Guillaume Effler, Jacques Perez, Hélène Latour, Lionel Wantelez
Contrebasses Gwendal Étrillard, Baptiste Andrieu, Nicolas Musset
Flûtes, piccolo Jean-Christophe Falala, Kouchyar Shahroudi
Hautbois, cor anglais Jérôme Laborde, Fabrice Rousson
Clarinettes Naoko Yoshimura, Lucas Dietsch
Basson Batiste Arcaix
Cors Cyril Normand, Éric Lemardeley
Trompette Franck Paque
Trombone François Bogaert
Timbales Philippe Bajard
Percussions Guillaume Vairet, Adrian Salloum
Harpes Delphine Benhamou, Sylvaine Antonangelo
Celesta, clavecin Matthew Fletcher

Trinity Boys Choir

Freddie Balcombe*, Christopher Bergs, Alan Bernstein, Hugo Cooper, Lochie Cousin, Freddie Dawe, Ben Fletcher*, Benjy Gilbert*, Sebastian Heitz, Oliver Hull, Sam Jackman, Albie Leslie, Oliver Michael, Ed Molony, Arlo Murray*, Jonah Newlands, Savith Peiris, James Roberts, Luke Thornton, Josh Webb
* solistes

Chef de chœur **David Swinson**

Et toutes les équipes de l'Opéra de Rouen Normandie

Production Festival d'Aix-en-Provence, Opéra National de Lyon

Rouen, Théâtre des Arts
Vendredi 27 janvier, 20h
Dimanche 29 janvier, 16h
Mardi 31 janvier, 20h

Durée 3h10, entracte inclus
En anglais surtitré en français

La librairie L'Armitière soutient les éditions de l'Opéra de Rouen Normandie.

Ben Glassberg
DIRECTION MUSICALE
Directeur musical de l'Opéra de Rouen Normandie depuis 2020, il a également été chef principal invité de Glyndebourne Touring Opera jusqu'en 2021. Aujourd'hui, il est aussi chef invité associé de l'Orchestre national de Lyon et principal chef invité du Volksoper Wien.

Robert Carsen
MISE EN SCÈNE, LUMIÈRES
Il a reçu le Grand Prix du Syndicat de la presse musicale internationale pour l'ensemble de ses mises en scène et le prix du Syndicat de la critique en France pour *Le Songe d'une nuit d'été*. Parmi ses projets cette année : *Ariodante* à l'Opéra National de Paris, *Peter Grimes* à La Scala de Milan.

Paul-Antoine Bénos-Djian
OBERON – CONTRETÉNOR
Paul-Antoine Bénos-Djian était récemment dans *Ariodante* d'Haendel au Théâtre Bolchoï de Moscou et dans *Theodora* à La Scala de Milan. Il se prduira cette saison dans *Tolomeo* au Théâtre des Champs-Élysées et au Teatro Real de Madrid.

Soraya Mafi
TYTANIA – SOPRANO
La soprane britannique entretient une collaboration étroite avec l'English National Opera (Despina dans *Cosí fan tutte*, Musetta dans *La Bohème*). Elle fait ses débuts à l'Opéra de Rouen Normandie.

Richard James-Neale
PUCK – COMÉDIEN
Il a déjà interprété plusieurs rôles dans *Le Songe d'une nuit d'été* : Demetrius, Snout et Snug. Acteur, il a joué dans *La Légende de Tarzan* et dans *Batman*.

Michael Mofidian
THESEUS – BARYTON-BASSE
Il a fait partie des prestigieux programmes pour jeunes artistes au Royal Opera House et au Festival de Glyndebourne. Il a été en résidence au Grand Théâtre de Genève durant la saison 21/22.

Lucile Richardot
HIPPOLYTA – MEZZO-SOPRANO
Elle a récemment interprété le rôle de Geneviève dans *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Rouen Normandie. Son premier disque *Perpetual Night* sorti en 2018 a remporté le Diapason d'Or de l'année en catégorie «baroque vocal» et le prix «Choc de l'année» du magazine Classica.

Eric Ferring
LYSANDER – TÉNOR
Le ténor vient de faire ses débuts au Metropolitan Opera de New York dans le rôle de Pong dans *Turandot* et dans *Falstaff* au Festival de Santa Fe. En 2022, il sort son album *No Choice but Love* chez Delos Records.

Samuel Dale Johnson
DEMETRIUS – BARYTON
Il a récemment chanté le rôle-titre *Don Giovanni* et Don Alvaro dans *Le Voyage à Reims* au Deutsche Oper de Berlin et le Comte dans *Les Noces de Figaro* au Festival de Santa Fe.

Kitty Whately
HERMIA – MEZZO-SOPRANO
Dernièrement, Kitty Whately a chanté dans de nombreux opéras d'Europe. Entre autres : Donna Elvira dans *Don Giovanni* au Scottish Opera, Dorabella dans *Cosí fan tutte*.

Nardus Williams
HELENA – SOPRANO
Elle s'est déjà affirmée dans les plus grands rôles du répertoire : Mimi dans *La Bohème* à l'Opéra d'Amsterdam et La Comtesse dans *Les Noces de Figaro* au Festival de Glyndebourne.

Joshua Bloom
BOTTOM – BASSE
Joshua Bloom s'adonne aussi bien à la création qu'aux grandes œuvres du répertoire. Il a récemment fait ses débuts au Royal Opera House de Londres avec la création d'*Alice's Adventures Underground* de Gerald Barry.

Barnaby Rea
QUINCE – BASSE
Invité au Deutsche Oper pour chanter Snug dans *Le Songe d'une nuit d'été*, sa carrière est également marquée par le rôle d'Hobson dans *Peter Grimes* de Benjamin Britten.

Anthony Gregory
FLUTE – TÉNOR
Il a chanté au Festival de Glyndebourne et au Festival d'Aix-en-Provence. En 2022, il participe à la Première mondiale du ballet Monteverdi de Christian Spuck.

William Thomas
SNUG – BASSE
En 2022, il a chanté Gralsritter dans *Parsifal* à l'Opéra national de Paris et Colline dans *La Bohème* à l'English National Opera. Il fait partie du programme «New Generation Artist» de la BBC.

Robert Burt
SNOUT – TÉNOR
Bien connu pour son interprétation d'Iro dans *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi qu'il a chanté sous la direction de William Christie et Sir John Eliot Gardiner, Robert Burt est également acteur.

William Dazeley
STARVELING – BARYTON
Il a chanté dans *Hänsel et Gretel* au Grange Park Opera en Angleterre et a créé le rôle du Prosécuteur pour la création mondiale de l'opéra de Mark Grey *Frankenstein* au Théâtre Royal de La Monnaie.

Trinity Boys Choir
C'est l'un des chœurs de garçons les plus actifs du monde. Depuis plus de cinquante ans, il se produit aux côtés de chefs d'orchestre de renom et apparait dans des salles prestigieuses telle que le Royal Opera House, ainsi que dans des salles européennes.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les deux couleurs qui dominent le spectacle sont le vert et le bleu. Des couleurs primaires que l'on retrouve dans les éléments principaux de la nature : l'herbe et le ciel, qui forment la terre. Un pari audacieux quand on sait que le vert est une couleur proscrite au théâtre (elle porterait malheur…).

LES GRANDES DATES

1928	1937	1945	1973
À quinze ans, Benjamin Britten compose *Quatre chansons françaises pour soprano et orchestre* sur des poèmes de Victor Hugo et Paul Verlaine. C'est son premier cycle de mélodies dans une langue étrangère.	Création de ses *Variations sur un thème de Frank Bridge* au Festival de Salzbourg, qui marque son premier succès international.	Il écrit son premier opéra *Peter Grimes* avec les encouragements du chef d'orchestre Serge Koussevitzky. Il deviendra l'opéra le plus populaire du milieu du XXe siècle.	Il est anobli par la reine et devient Lord of Aldeburgh. Il est décoré de l'Ordre du Mérite et de l'Ordre des compagnons d'honneur.

QUELLE HISTOIRE !

Comme par enchantement

Acte I

Dans une forêt d'Athènes, la nuit, Oberon, le roi des fées, se dispute avec sa femme Tytania. Furieux, il envoie Puck chercher une herbe magique dont le suc répandu sur les yeux endormis rend leur propriétaire amoureux de la première créature qu'il voit au réveil. Du côté de la clairière, Lysander rassure Hermia de leur mariage prochain. Survient Demetrius qui souhaite épouser Hermia. Il est poursuivi par Helena qui est encore amoureuse de lui. Oberon ordonne alors à Puck d'envoûter avec l'herbe magique Demetrius.
Ils disparaissent pour laisser place aux artisans qui préparent une pièce de théâtre. Plus tard, Puck aperçoit Lysander endormi et, pensant qu'il s'agit de Demetrius, répand le suc sur ses paupières. À son réveil, le jeune athénien pose son regard sur Helena et en tombe immédiatement amoureux.

Acte II

Oberon a profité du repos de Tytania pour lui jeter le charme sur les paupières. Elle se réveille en plein milieu de la répétition de la pièce des artisans et tombe amoureuse de Bottom qui porte une tête d'âne. Entre Demetrius, qui est toujours à la recherche d'Hermia. Pressé de corriger son erreur, Puck répand le suc magique sur les yeux de Demetrius endormi qui, au réveil, s'éprend également d'Helena. Sur ordre d'Oberon, Puck endort à nouveau les quatre amants égarés.

Acte III

Le jour s'est levé. Tytania se réveille après sa nuit avec Bottom et croit à un mauvais rêve. Tout le monde reprend ses esprits. Les couples se réunissent et la pièce donnée en l'honneur du Prince Theseus et Hippolyta, la reine des amazones, peut enfin commencer.

1ÈRE PARTIE 100 MIN

ENTRETIEN

LE RÊVE OMNIPRÉSENT

Robert Carsen
METTEUR EN SCÈNE

« *Le Songe d'une nuit* d'été par Robert Carsen, dans la nuit aixoise de juillet 1991, reste le plus beau spectacle d'opéra que j'aie jamais vu », disait Christian Merlin.
Que représente pour vous cette production et quel en est le cheminement ?

La production a vu le jour en 1991. Elle est liée à de nombreux souvenirs, notamment à cette première inoubliable d'Aix-en-Provence.
En plein air, au Théâtre de l'Archevêché, une petite lune en croissant semblait se lever sur la scène. Mon équipe, Emmanuelle Bastet et moi, avons pris beaucoup de plaisir à reprendre cette mise en scène à chaque fois qu'elle a pu être remontée, que ce soit à Aix-en-Provence, Lyon, Londres, Milan, Pékin, Bergen ou Philadelphie. Emmanuelle, qui reprend la mise en scène à Rouen, a assuré toutes les reprises depuis la création et connaît aussi bien, voire même mieux que moi, cette mise en scène.

Qu'est-ce qui retient votre attention dans la musique de Britten ?

Pour moi, dans cette partition, chaque instrument colore les personnages avec une rigueur dramaturgique certaine. C'est ce qui la rend formidablement riche et structurée, mais également très difficile à interpréter pour les instrumentistes et les chefs d'orchestre. Chaque chanteur apporte une couleur différente, non seulement par sa voix, mais également par ses déplacements et la plasticité de son physique. Je suis certain que l'Opéra de Rouen Normandie et Ben Glassberg vont remporter ce défi avec brio. L'univers de ce jeune chef anglais correspond très bien à l'œuvre.

Comment avez-vous envisagé le rapport à Britten et à Shakespeare dans cette mise en scène ?

Britten a pris la décision d'enlever le premier acte de la pièce de Shakespeare. Dans l'œuvre originale, Hermia fuit Athènes avant de pénétrer dans la forêt. C'est peut-être une façon de quitter le monde de la raison, du rationnel, pour se perdre dans l'inconnu, le danger, avant de revenir à la réalité de la ville à la fin de l'œuvre. Il est intéressant de noter que jusque dans le titre de l'ouvrage et les dernières paroles de Puck adressées au public, le rêve est omniprésent : « Si nous, légers fantômes, nous avons déplu, figurez-vous seulement (et tout sera réparé) que vous avez fait ici un court sommeil, tandis que ces visions erraient autour de vous ». L'image du lit s'est naturellement imposée à moi pour transcrire ces visions : on dort dans des lits, on y fait l'amour, mais aussi des cauchemars. Et si la forêt pour Oberon, Tytania et les elfes était ce lit ? Tout cela nous a amenés, avec le décorateur Michael Levine, à développer notre décor : un immense lit, puis plusieurs lits qui finalement s'envolent. Un monde d'elfes scindé en deux : le vert pour Oberon, le bleu nuit pour Tytania, un mélange de ces deux couleurs pour les autres elfes. Certaines œuvres, comme *Le Songe d'une nuit d'été*, sont tellement fortes en elles-mêmes qu'elles n'ont finalement pas besoin d'être actualisées pour avoir une résonnance avec notre temps. Nous avons essayé à l'époque de mettre l'attention sur le côté onirique. N'existe-t-il pas quelque chose d'intemporel dans nos rêves, dans nos songes ?

• Propos recueillis par Cyril Pesenti •

ENTRACTE 30 MIN

2E PARTIE 55 MIN

LE SAVIEZ-VOUS ?

La pièce de Shakespeare, comme la partition de Britten, présente trois groupes de personnages bien distincts : le monde des fées, le monde des humains et le monde des artisans.

Puck occupe une place à part dans la distribution vocale. Il s'agit d'un rôle uniquement parlé et interprété par un comédien.

« JE ME RÉPÉTAIS QUE JE N'AVAIS PAS LE DROIT DE NÉGLIGER LA MOINDRE PHRASE MUSICALE »

LA MUSIQUE

« Je n'ai absolument aucun remord d'avoir coupé la moitié de la pièce. La pièce shakespearienne originale survivra. L'idée de m'attaquer à un chef-d'œuvre littéraire dont le texte est déjà extrêmement musical ne m'a pas non plus arrêté. La musique de Shakespeare et la mienne n'interviennent pas sur le même plan. Je n'avais pas l'intention au départ de donner au travers de ma musique une lecture particulière de la pièce que j'aurais tout aussi bien pu exprimer par des mots ; mais on a beau ne pas souhaiter donner d'interprétation précise, on ne peut l'éviter.

Il n'y a pas dans *Le Songe* la tension qu'il y avait dans *The Turn of the Screw* ; les scènes sont plus nombreuses et l'opéra est beaucoup plus varié. Par sa forme, c'est de *Peter Grimes* qu'il se rapproche le plus. *Le Songe* m'a semblé plus difficile à écrire que ces deux autres opéras d'une part parce que ce que l'on est en train de composer semble toujours plus ardu que tout ce que l'on a fait jusque-là, mais aussi parce que le texte shakespearien représente un défi considérable. À chaque instant je me répétais que je n'avais pas le droit de négliger la moindre phrase musicale, parce qu'elle allait se greffer sur l'œuvre d'un immense poète. [...]

Je n'ai pas essayé de faire un opéra élisabéthain. Il n'est pas plus élisabéthain que *Le Songe* de Shakespeare n'est athénien. Il semblera peut-être surprenant en un ou deux points. Les fées, par exemple, n'ont rien de commun avec ces petites choses innocentes que l'on voit souvent dans des productions de pièces de Shakespeare. Pour ma part, j'ai toujours été frappé par une certaine rudesse des fées shakespeariennes ; par ailleurs, Shakespeare leur réserve quelques tirades tout à fait étranges – comme celle qui commence par « Vous, serpents tachetés au double dard », par exemple. Il ne faut pas oublier que les fées sont les gardes du corps de Tytania : c'est pourquoi la musique que j'ai écrite pour elles est par endroits martiale. Soit dit en passant, dans le monde des esprits comme dans le monde réel, il n'y a pas seulement des bons, il y a aussi des méchants. »

Benjamin Britten
Article paru dans *The Observer* du 5 juin 1960

INSPIRATIONS AVEC LA LIBRAIRIE L'ARMITIÈRE

Il Grande Letto Azzuro
Domenico Gnoli, 1965

Le Songe d'une nuit d'été
William Shakespeare, Éditions Folio théâtre, 2003

Le Songe d'une nuit d'été
William Shakespeare, Éditions Seuil, 2012

8 pièces de William Shakespeare
Illustrations de Michel Hasson, Éditions Auzou, 2018

Le Monde extraordinaire de William Shakespeare
Emma Roberts, Éditions Little Urban, 2022

L'EXTRAIT

FÉES SOLISTES
Vous, serpents tachetés au double dard,
Hérissons épineux, ne vous montrez pas,
Salamandres, orvets, ne soyez pas malfaisants,
N'approchez pas de la Reine des Fées.
Philomèle, avec ta mélodie,
Accompagne notre douce berceuse.

TOUTES LES FÉES
Bonne nuit.
Que ni malheur, ni charme, ni maléfice
N'atteigne notre aimable dame,
Et bonne nuit, avec cette berceuse.

FÉES SOLISTES
Araignées, fileuses, ne venez pas céans ;
Arrière, faucheux aux longues pattes, arrière !
Noirs scarabées, n'approchez pas.
Vers et limaçons, ne faites aucun dégât.
Philomèle, avec ta mélodie,
Accompagne notre douce berceuse.

Acte I

LE POÈME

S'en remettre au jour

et puis un jour on renonce à devenir quelqu'un de bien
pour papa maman
pour le prince charmant pour
cette comédie dramatique

et puis un jour on renonce à réussir sa vie
ce n'est pas ce « il était une fois » qui a mal tourné
c'est simplement le vent
qui a choisi un autre chemin et nous a emportés
avec lui : ce n'est pas le bon,
mais ce n'est pas le mauvais pour autant
ce qu'il faut défaire le conte de fées
ce qu'il faut refaire le monde de fous

et puis un jour on renonce à éduquer les autres
pour s'écouter soi-même
nous sommes des poèmes à nous tout seuls
il nous faut nous relire

Myriam Oh, extrait de *Ce n'est pas ce que tu n'as pas dit, mais la manière dont tu t'es tu*
Éditions Lunatique, 2021

• En partenariat avec La Factorie, Maison de Poésie de Normandie •

à venir

SCHUBERT, BACH
10 & 11 fév. – Théâtre des Arts

Vous voulez changer de dimension ?
Aventurez-vous dans « La Grande » *Symphonie* de Schubert avec la complicité d'Andreas Spering.

SERSE
10 > 14 mars – Théâtre des Arts

Du peps pour cet opéra de Haendel aux airs de comédie romantique, servi par un casting quatre étoiles où Jakub Józef Orliński révèle ses multiples talents.

MAHLER, WAGNER
24 & 25 mars – Théâtre des Arts

Vous avez dit « monumentale » ? Ben Glassberg et l'Orchestre de l'Opéra s'attaquent à la puissante *Symphonie n°4* de Mahler et aux sulfureux lieder de Wagner, véritable cycle d'amour.

en famille

FANNY & FELIX
9 mars – Chapelle Corneille

Un spectacle familial pour découvrir les destins passionnants de Felix Mendelssohn et de sa sœur Fanny, deux musiciens aussi talentueux qu'attachants.
À partir de 9 ans

CENDRILLON OU LE GRAND HÔTEL DES SONGES
1er > 5 avril – Théâtre des Arts

Donner la réplique à Cendrillon, c'est ce que vont pouvoir faire petits et grands dans une version de l'opéra de Rossini qui donne à chacun l'occasion de chanter.
À partir de 6 ans

AUTOUR DU SPECTACLE

- **L'Apéro des critiques** Mercredi 1er fév. 19h

Votre avis compte, donnez-le ! Quelques jours après la dernière représentation de cet opéra, venez échanger vos points de vue ou vos émotions avec d'autres spectateurs.
Gratuit sur réservation : operaderouen.fr

L'introduction à l'œuvre est réalisée par Alexis Pelletier, enseignant agrégé de Lettres.

22
23

Écouter, échanger, apprendre, chanter !
À l'Opéra, vous avez le choix pour aller plus loin, tous nos rendez-vous autour des spectacles sont en ligne.

OPERADEROUEN.FR 02 35 98 74 78

RÉGION NORMANDIE
MINISTÈRE DE LA CULTURE *Liberté Égalité Fraternité*
métropole ROUENNORMANDIE

Saison 2022-2023 — Licences d'entrepreneur de spectacles 1 - ESV-D-2020-006198, ESV-R-2021-013111 ; 2 - ESV-D-2020-006185 ; 3 - ESV-D-2020-006197 — Textes : Solène Souriau — Design graphique : Belleville
Photos : C. Urbain, F. Sanguinetti, DR, J. Zougas, C. Haldane, R. Crafer, M. Fady, Igor Studio, Emitha Studios, E. Evelson, S. Porter, B. Watson, K. Hardy, N. J. Watts, M. Boggereve